

COVID



Durant les périodes de crise, nous nous tournons volontiers vers des êtres auxquels nous accordons une certaine sagesse et clairvoyance. Si c'est vers moi que vous vous tournez en ce moment, voici ce que j'ai à vous dire dans la situation que nous vivons actuellement.

L'occident a tout fait tout pour occulter la mort. Elle ne fait plus partie de notre quotidien à moins que nous y soyons confrontés directement dans le cadre de la police, des services médicaux ou de la perte d'un proche. Quand est-ce la dernière fois que vous avez vu un corps mort ?

Nous nous sommes aliénés la mort et cela engendre un déséquilibre profond dans la psyché humaine, une course en avant effrénée et stérile.

La vie est précieuse et indestructible mais les formes de vies (les corps physiques) meurent chaque jour. Aucune instance divine ou supérieure ne cherche à sauver nos formes de vie, vouées à disparaître.

Nous confondons la vie que nous sommes, toujours bonne et belle, avec le fait de vivre qui peut être très éprouvant. Même si le bon sens nous dicte de prendre soin de nous et de survivre au mieux, nous ne pouvons échapper à la réalité de la mort. Réduire la vitesse sur les routes, imposer le port du casque et du masque, le confinement généralisé et la surveillance électronique sous prétexte de notre sécurité traduit notre obsession à mettre de côté la mort et à en payer le prix : notre liberté.

La vie spirituelle au quotidien, telle que je l'enseigne, vise à découvrir ce qui ne meurt pas, de son vivant. En nous identifiant à un organisme corps-esprit destiné à mourir, nous éprouvons de la peur car nous nous attachons à la personne que nous croyons être et à la forme physique, sans avoir réalisé que nous ne sommes pas ce corps vieillissant que nous voyons chaque matin dans le miroir de la salle de bain ni ce personnage qui définit notre sens d'identité.



Ce travail de détachement est ardu et méconnu. Il implique de se détacher de toutes les émotions en permettant à la masse émotionnelle de se dissoudre, de se défaire du monde mental fait de toutes les croyances, idées fausses et conditionnements que la société, nos parents, nos professeurs nous ont imposés dès la naissance comme des vérités. Ce que nous pensons ne vient pas de nous !

Toutes proportions gardées, les jeunes gens qui ont grandi sous Hitler ont été conditionné à haïr les Juifs et à les rendre responsables de tous les maux économiques de l'Allemagne de

l'entre deux guerre. C'est un lavage de cerveau au même titre que tous les extrémismes et racismes.

Nous avons été conditionnés à croire en une seule vie, à croire en un Dieu personnifié, à croire dans la société, à croire dans le capitalisme ou le communisme, à croire que les gouvernements visaient notre bien commun. Nous avons subi un lavage de cerveau différent selon l'endroit où nous sommes nés. Il détermine nos pensées et nos actions, nous laissant croire que ces idées et croyances viennent de nous alors qu'en réalité elles ne nous appartiennent pas ! L'univers de notre mental est le reflet parfait du monde extérieur.

Nous sommes amenés à en prendre conscience et à nous en détacher si nous sommes intéressés par la vérité de ce que nous sommes. Découvrir notre individualité unique et à penser par nous-mêmes implique de se défaire de tout l'héritage du passé.

Cette démarche n'est possible qu'à travers la méditation car elle implique la détente et l'observation sans jugements de tous les mécanismes intérieurs, mentaux, émotionnels et physiologiques. Sans elle, il n'y a pas de possibilité de se désengager et de se détacher de tous les contenus qui forment la personnalité, véritable écran à notre individualité unique.



Seule une démarche d'investigation consciente de soi, déclinée sous différentes formes selon les besoins et les rythmes de chacun peut nous extraire de l'ignorance de ce monde et de ses conditionnements.

Notre mental est une accumulation d'informations. En nous identifiant à ses contenus, nous vivons dans un passé dénué de vie ou dans les spéculations d'un futur imaginaire. Notre seule réalité (notre vraie nature) se confond et s'unit à l'instant présent, hors du temps chronologique. La seule sécurité est celle de l'instant présent.

Je ne suis pas un prophète mais je sais que chacun et chacune d'entre nous va mourir un jour et quitter son enveloppe charnelle. C'est la seule certitude ; tout le reste n'est que changements permanents. Ceux-ci s'accroissent d'une façon exponentielle ces dernières années et provoquent des bousclements qui n'épargnent personne.

La vie est insécurité. La mort n'est jamais très loin, peu importe l'âge. Elle peut surgir à travers un virus, un accident, une maladie ou un soudain arrêt du cœur. Vous pouvez survivre à une guerre puis mourir d'une bête grippe dans l'année qui suit. Attendre la sécurité de la part des gouvernements, c'est leur demander de restreindre notre liberté et laisser la peur dicter nos choix et nos vies. Plus nous avons peur de la vie, plus nous nous confinons, dans tous les sens du terme.

Se mettre des œillères pour occulter la mort renforce le sentiment d'insécurité. Reconnaître la présence de la mort au cœur même de chaque instant nous permet de mieux accueillir l'insécurité inhérente à la vie et le fait d'être nés dans un corps physique à durée limitée.

En accueillant l'insécurité plutôt que de la repousser ou de la fuir, elle perd de son pouvoir d'engendrer la peur et nous aligne sur la réalité de la Vie sur Terre.



Un maître de sagesse ne sauve personne (Jésus Christ inclus). Les corps physiques sont vulnérables à toutes sortes de maladies et finissent par périr un jour (Krishnamurti d'un cancer, Barry Long d'un cancer de la prostate, Osho d'un empoisonnement criminel, pour ne donner que quelques exemples).

La prière ne les a pas sauvés et ne sauvera personne. Cela fait des siècles que l'Homme prie ; le monde n'est pas meilleur pour autant et la mort continue de frapper.

Prier, espérer, rêver et désirer appartiennent à la personne que nous croyons être non à l'Être que nous sommes.

Un maître de sagesse a réalisé qu'il n'est pas ce corps physique et c'est là son enseignement : réaliser ce qui reste quand tout fout le camp, réaliser l'essence de ce que nous sommes derrière le scaphandre lourd, encombrant et limité de notre organisme corps-esprit. Nous sommes sur cette Terre et dans ce corps pour réaliser cela ; voilà notre mission première, bien avant celles que l'on se cherche et que l'on se donne pour « donner un sens à sa vie ».

Le Covid est un non-événement pour celles et ceux qui ont entamé ce travail et l'ont mené à terme ou suffisamment en profondeur, même si leur quotidien s'en trouve naturellement affecté par toutes les restrictions imposées.

Pour ces rares individus, ce qui est écrit ici peut leur parler et résonner comme étant vrai dans leur expérience intime et directe. Les autres se feront ballotés au gré des événements, des peurs et des émotions, recherchant la sécurité auprès des autorités et se réfugiant dans les croyances de la masse ignorante et des médias.



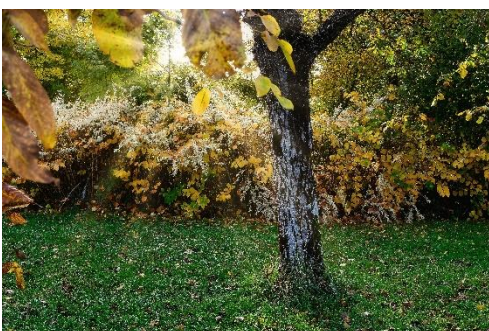
Nous pouvons avoir peur de la douleur physique et des circonstances de vie éprouvantes et précaires mais la réalisation profonde que la vie que nous sommes est bonne, belle et indestructible l'emporte sur les craintes car c'est la seule réalité qui ne meurt pas. Si je souffre physiquement, je souffre dans l'instant ; pas demain. La peur du futur est une machination du mental, une projection qui engendre la peur car elle nous sépare. La méditation est l'antidote qui nous ramène et nous unit à cet instant, seule réalité de l'être et de la vie que nous sommes.

Chacun vit des épreuves pour lui permettre de gagner en conscience et en amour. Ces épreuves peuvent également toucher un pays, un peuple et la planète toute entière comme c'est le cas actuellement. Nous sommes depuis des décennies dans un mouvement de déresponsabilisation. Les épreuves adviennent pour que nous redevenions responsables de ce que l'on dit, pense et faisons car, derrière nos séparations physiques évidentes, nous ne faisons qu'un dans la conscience. Nous devons prendre soin de ce carré de jardin intérieur, souvent empli de mauvaises herbes, afin que la psyché humaine perde sa grisaille de malheur et de passé pour retrouver son éclat originel.

Celles et ceux qui auront tout risqué pour la découverte de la réalité de ce qu'ils sont, sans renier leur vie d'Homme ni l'amour, sauront, au plus profond, que leur ingrate et courageuse démarche transcende le monde, sa folie et son ignorance. Ils auront gagné en intelligence et en amour pour se défaire des fausses valeurs imposées par le monde telles que l'ambition, la reconnaissance, la respectabilité, l'acquisition aveugle et le désir d'être quelqu'un.

Nous ne sommes que de passage ici sur Terre. Ce passage peut être gouverné par la peur et l'enfermement dans de fausses sécurités et par le déni de la vraie Vie que nous sommes. Il revient à chacun, selon les lumières de son intelligence de vie, de trouver le courage de dépasser le monde des Hommes ignorants pour réaliser la vérité de ce qu'il est, avec ou sans virus.

Darpan



© Copyright texte et photos : Darpan

Reproduction autorisée avec mention de la source.
Novembre 2020

<https://www.revelation-covid.com/>